

HJ et FDJ

Cours d'allemand en Terminale

Découvrir la HJ et la FDJ en allemand de Terminale

Lisez d'abord ce témoignage. Un homme né en 1928 se souvient de son entrée dans le Jungvolk, la branche de la Hitlerjugend pour les garçons de 10 à 14 ans.

Ich war zehn Jahre alt, als ich ins Jungvolk kam. Zuerst fand ich alles aufregend: Zeltlager, Geländespiele, Lieder am Lagerfeuer. Wir bekamen eine Uniform und fühlten uns wichtig. Doch bald merkte ich, dass es nicht um Spaß ging. Wir mussten marschieren, gehorchen und Befehle wiederholen. In der Schule lernten wir, dass manche Menschen weniger wert seien als andere. Mein jüdischer Schulfreund durfte plötzlich nicht mehr mitspielen, und im Herbst 1938 war er verschwunden. Niemand in der Klasse fragte nach ihm. Heute weiß ich: Man hat uns nicht erzogen, sondern abgerichtet.

Témoignage imaginé pour ce cours

Repérez d'abord les deux temps du texte. Au début, l'enfant est séduit : **aufregend** signifie « passionnant ». Ensuite, le connecteur **Doch** marque le basculement vers la contrainte. Observez aussi le verbe **seien** : c'est le subjonctif I du discours indirect, qui met à distance l'idéologie enseignée. Enfin, la dernière phrase oppose **erziehen**, éduquer, et **abrichten**, dresser comme un animal.

La Hitlerjugend : embrigader toute une génération

La Hitlerjugend, ou HJ, est fondée en 1926 comme organisation de jeunesse du parti nazi. Après l'arrivée de Hitler au pouvoir en 1933, la plupart des autres mouvements de jeunesse sont interdits ou intégrés à la HJ. On parle de mise au pas, **die Gleichschaltung**.

Définition

Die Gleichschaltung [*gläich-chal-toung*] désigne la mise au pas de toute la société par le régime nazi : partis, syndicats, associations et mouvements de jeunesse passent sous son contrôle ou disparaissent. Une loi du 1er décembre 1936 fait de la HJ la jeunesse d'État, **die Staatsjugend**. À partir de 1939, le service dans la HJ devient obligatoire : c'est la **Jugenddienstpflicht**.

La HJ accueille les garçons et les filles dans des branches séparées. Les garçons de 10 à 14 ans entrent dans le **Deutsches Jungvolk**, puis dans la HJ proprement dite. Les filles rejoignent le **Jungmädelbund**, puis le **Bund Deutscher Mädel**, ou BDM. Les activités semblent attirantes : camps, sport, chants, randonnées. Pourtant, elles servent un but précis. En effet, il s'agit de former des garçons prêts à devenir soldats et des filles destinées à devenir mères au service

du peuple. À la fin de la guerre, de très jeunes membres de la HJ sont même envoyés au combat.

Drittes Reich (1933-1945)		DDR (1949-1990)	
keine Organisation	6-10	Jungpioniere (blaues Halstuch)	
Jungen: Deutsches Jungvolk Mädchen: Jungmädelbund	10-14	Thälmannpioniere (rotes Halstuch)	
Jungen: Hitlerjugend (HJ) Mädchen: Bund Deutscher Mädel	14-18	Freie Deutsche Jugend (FDJ) ab 14 Jahren, Blauhemd	
ab 1939: Jugenddienstpflicht (Pflicht für alle)		offiziell freiwillig, aber fast alle machten mit	

Deux dictatures, deux systèmes pour encadrer la jeunesse

Deux dictatures, deux systèmes pour encadrer la jeunesse.

L'école au service de l'idéologie

Sous le nazisme, l'école change profondément. Les programmes sont réécrits : l'histoire exalte la nation, la biologie enseigne une prétendue science des races, et le sport prend une place énorme. Les enseignants opposés au régime sont écartés. Après les pogroms de novembre 1938, les enfants juifs sont exclus des écoles publiques allemandes.

En RDA, l'école doit former des « personnalités socialistes ». À partir de 1959, la scolarité de base se fait dans l'école polytechnique de dix ans, **die Polytechnische Oberschule**. Une matière enseigne directement l'idéologie : **die Staatsbürgerkunde**. Le russe est la première langue étrangère. Puis, en 1978, une préparation militaire entre au programme : **der Wehrunterricht**.

Achtung !

Comparer deux dictatures ne veut pas dire les mettre sur le même plan. Le régime nazi a mené une guerre d'extermination et commis la Shoah. La RDA était une dictature qui surveillait et réprimait sa population, mais elle n'a pas commis de génocide. Dans une copie, nuancez donc toujours la comparaison : **Beide Regime wollten die Jugend kontrollieren, aber sie sind nicht gleichzusetzen.**

La FDJ en RDA

La Freie Deutsche Jugend, ou FDJ, est fondée le 7 mars 1946 dans la zone d'occupation soviétique. En RDA, elle devient la seule organisation de jeunesse autorisée. Les enfants entrent d'abord chez les pionniers : les **Jungpioniere** portent un foulard bleu, puis les **Thälmannpioniere** un foulard rouge. À partir de 14 ans, les jeunes peuvent entrer à la FDJ et portent la chemise bleue, **das Blauhemd**. On s'y salue par le mot „**Freundschaft!**“.

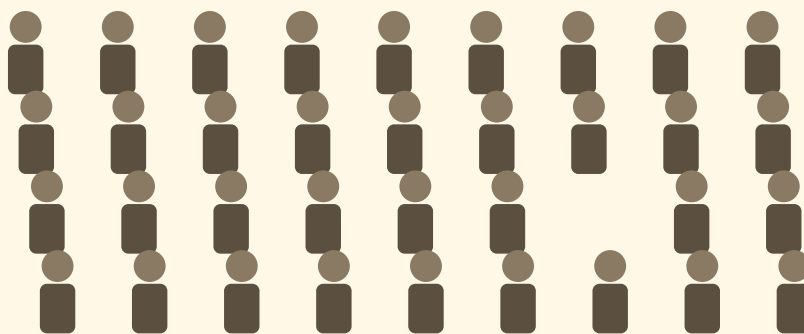
Règle

Officiellement, l'adhésion à la FDJ est volontaire. En pratique, presque tous les jeunes en sont membres. En effet, refuser peut fermer l'accès au lycée qui mène à l'Abitur, la **Erweiterte Oberschule**, ou à certaines études. De même, depuis 1955, la plupart des jeunes de 14 ans célèbrent la **Jugendweihe**, une cérémonie laïque d'entrée dans l'âge adulte, soutenue par l'État.

La FDJ organise aussi des loisirs : discothèques, voyages, camps de vacances, collectes de vieux papiers. Beaucoup d'anciens membres en gardent des souvenirs heureux. Cependant, dans les réunions, personne ne peut critiquer ouvertement le régime. Ainsi, l'organisation mêle loisirs et contrôle politique.

Embrigadement et résistances

im Gleichschritt ...



... oder aus der Reihe?

Embrigadement de la jeunesse : obéir ou sortir du rang

Marcher au pas ou sortir du rang : le choix des jeunes sous la dictature.

Malgré la pression, certains jeunes refusent l'embrigadement. Sous le nazisme, les Edelweißpiraten, surtout présents en Rhénanie, fuient le service de la HJ et organisent leurs propres sorties. Plusieurs d'entre eux sont exécutés à Cologne en 1944. À Hambourg, la

Swingjugend écoute le jazz et le swing, des musiques mal vues par le régime. Enfin, à Munich, les étudiants de la Weiße Rose diffusent des tracts contre le régime en 1942 et 1943. Hans et Sophie Scholl sont exécutés en février 1943.

En RDA aussi, des jeunes résistent à leur manière. Certains restent fidèles à la **Junge Gemeinde**, le groupe de jeunes de l'Église protestante, malgré les pressions. D'autres refusent la Jugendweihe. Au début des années 1980, des jeunes cousent sur leurs vêtements l'écusson „**Schwerter zu Pflugscharen**“, symbole du mouvement pour la paix ; dans les écoles, on les oblige souvent à le retirer.

Raconter au passé avec les modaux

Pour décrire la vie sous une dictature, on parle d'obligations et d'interdictions. Les verbes de modalité au prétérit sont donc indispensables.

Règle

Au prétérit, les modaux perdent leur umlaut et prennent **-te** : **müssen** → **musste**, **dürfen** → **durfte**, **können** → **konnte**, **mögen** → **mochte**. **Sollen** et **wollen** donnent **sollte** et **wollte**. L'infinitif se place en fin de proposition.

Beispiel

Ab 1939 mussten alle Jugendlichen in die Hitlerjugend eintreten.

In den Versammlungen der FDJ durfte niemand das System offen kritisieren.

Wer nicht mitmachte, konnte oft kein Abitur machen.

Wortschatz

Deutsch	Français
die Jugendorganisation, -en	l'organisation de jeunesse
die Hitlerjugend	la Jeunesse hitlérienne
der Bund Deutscher Mädel	la Ligue des jeunes filles allemandes
die Freie Deutsche Jugend	la Jeunesse libre allemande
das Blauhemd, -en	la chemise bleue de la FDJ
das Halstuch, -tücher	le foulard
die Uniform, -en	l'uniforme
im Gleichschritt marschieren	marcher au pas
das Zeltlager, -	le camp sous tente
die Gleichschaltung	la mise au pas
die Ideologie, -n	l'idéologie

die Propaganda	la propagande
erziehen	éduquer
die Erziehung	l'éducation
gehören + Dat.	obéir à
der Gehorsam	l'obéissance
die Pflicht, -en	l'obligation, le devoir
beitreten + Dat.	adhérer à
die Mitgliedschaft	l'adhésion
der Mitläufer, -	le suiveur, le conformiste
sich anpassen	s'adapter, se conformer
sich weigern	refuser
der Widerstand	la résistance
aus der Reihe tanzen	sortir du rang
die Jugendweihe	la cérémonie laïque des 14 ans
die Staatsbürgerkunde	l'éducation civique socialiste

Achtung !

Der Jugendliche se décline comme un adjectif : **ein Jugendlicher, die Jugendlichen**, mais **viele Jugendliche**. Ne le confondez pas avec **die Jugend**, « la jeunesse », un nom féminin sans pluriel courant.

À retenir

- La HJ, fondée en 1926, devient jeunesse d'État en 1936 et obligatoire en 1939.
- La FDJ, fondée en 1946, est la seule organisation de jeunesse de la RDA ; officiellement volontaire, elle conditionne en pratique l'avenir scolaire.
- Dans les deux dictatures, l'école sert l'idéologie : biologie raciale sous le nazisme, Staatsbürgerkunde et Wehrunterricht en RDA.
- Des jeunes résistent : Edelweißpiraten, Swingjugend, Weiße Rose, Junge Gemeinde.
- Comparer n'est pas assimiler : le régime nazi a commis la Shoah.
- Pour raconter : **musste, durfte, konnte, sollte, wollte** + infinitif en fin de proposition.